

# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Nous sommes entre Graciosa et Ténérife, toute la navigation va s'effectuer au portant (plus ou moins) mais en tout cas sans moteur. Je ne résiste pas à l'envie de vous montrer cette superbe dorade coryphène pêchée pendant la route, et au coucher du soleil comme il se doit !

Une fois les filets levés, on les passe à la poêle dans un peu d'huile et « youpi » le dîner est servi ! Neptune, une fois de plus pourvoit à notre repas ! C'est un des poissons les plus succulents que je connaisse...



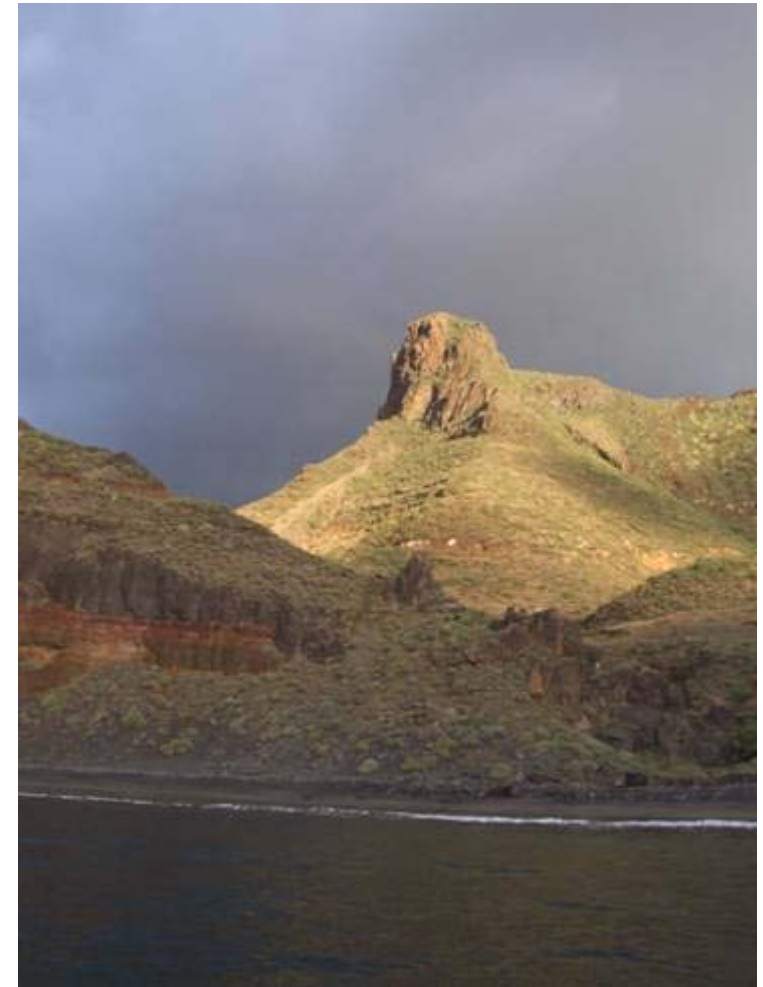
# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Première vision de l'île : un mouillage désert, un paysage montagneux, une plage de sable noir, si fin qu'on dirait de la poudre de riz, presque de la cendre, différent de Graciosa plus plate, plus désertique et au sable blond rapporté par les vents du Sahara. On sort l'annexe et direct à terre... on expérimente les rouleaux et au lieu de débarquer en posant un pied digne sur ce sol inconnu, on se retrouve roulé par la mer, bousculé par l'annexe, trempé, penaud, puis rigolard de se voir mutuellement en si mauvaise posture. Annexe tirée à terre, on explore notre nouveau domaine ; royaume incontesté des goélands et des cactus en tout genre.

Deux maisons inhabitées, sur le coteau nous attirent. Si elles sont inhabitées, elles ne sont pas pour autant désertées, seulement fermées pour l'hiver. A côté de l'une d'elles, il y a un tuyau fixé à un robinet. Là, une pancarte indique : « vous pouvez profiter de cette eau, mais refermez le robinet en partant, l'eau est précieuse ». Nous découvrirons plus tard que les îles Canaries sont autosuffisantes en matière d'eau douce, grâce à de vastes nappes souterraines piégées dans des réservoirs naturels étanches de pierres volcaniques vitrifiées. Enfin, c'est encore le cas aujourd'hui, mais l'afflux de touristes déséquilibre déjà les choses à Gran Canaria qui doit importer de l'eau douce des autres îles, qui si les îliens n'y prennent pas garde subiront le même sort. En attendant, nous remercions symboliquement ces gens que nous ne connaissons pas, d'offrir aux passants la possibilité de se désaltérer sans contrepartie...



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Après avoir effectué les corvées classiques de début d'escale (nettoyage, lessive, réparations et achats techniques) nous avons relevé la tête du guidon pour découvrir le paysage. D'abord Santa Cruz où nous sommes à l'arrêt : grande ville moderne mais joliment mise en valeur par de larges avenues, des sculptures ici et là, des parcs aux ficus et aux caoutchoucs gigantesques, des édifices futuristes (un auditorium en front de mer ressemblant à une coquille saint-jacques entrouverte), et qui donc ne manque pas de charme. Mais comme c'est plutôt la nature qui nous intéresse et que le réseau de bus est pratique et pas cher, on part à l'aventure dans le massif montagneux qui domine la ville. Le bus nous arrête au milieu de nulle part en même temps que d'autres candidats à la marche à pied et là le spectacle est grandiose... Nous sommes à environ 1000m d'altitude, le mont Teide se dessine au loin (3700m) et il va falloir redescendre...



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Le chemin s'enfonce dans une forêt semi tropicale, complètement inattendue après les îles pelées et volcaniques de l'Est de l'archipel.

En compagnie des Pascale, Clémentine, Gérard et Vincent (habitants du bateau Jonathan rencontré à Gibraltar) nous découvrons une végétation née sous le signe de la démesure.



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Ce premier parcours doit nous conduire sur la côte ouest de Ténérife, au niveau de la plage de Los Roques près du village de Taganana. Le dénivelé est important et je sens mes cuisses qui commencent à tétaniser violent. Au détour d'un chemin, comme pour nous faire honte, un homme, le pas alerte, nous dépasse chargé d'une vingtaine de kilos d'oranges portées sur l'épaule. Pas fier, il s'arrête nous tend quelques fruits et refuse l'argent qu'on lui propose... Magie des rencontres.

Nous poursuivons notre descente en dégustant ces oranges gorgées de soleil, mûries sur l'arbre et cueillies au bon moment. Quel délice !



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

A l'entrée du village, des pousses de Dragonnier, arbre fossile qu'on ne trouve qu'ici, sur un toit de tuiles nous font sourire, et quand au bout d'une rue on découvre l'arbre qu'elles deviendront peut-être dans une cinquantaine d'années, on s'extasie car c'est la première fois qu'on en voit un en vrai !



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Et en arrivant sur le versant au vent, une autre spectacle nous attendait tout aussi impressionnant : Baies battues par les vents, galets roulés depuis des lustres, falaises déchiquetées, et cactus, plantes grasses...



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

Après une rapide restauration dans un estanco local (poisson grillé, patates au sel, Mojo (sauce pimentée, typique des Canaries)), repos sur la plage de los Roques (nous sommes une dizaine de personnes, dont nous 6 !), Puis retour au bateau tard dans la soirée...

Le lendemain, malgré des courbatures intenses, on remet ça pour le « Pico del Ingles » Le plus beau promontoire du coin disent les guides. On démarre haut et on redescend par des sentiers de Barroco (ravin) en Barroco jusqu'à la mer.





# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife

On se perd un peu, les hommes font comme si ils savaient, en attendant de retrouver le chemin, on profite de cette vision de la nature grandiose...

Vue de loin



Vue de près !



# Ernest sur l'eau

Edition du 30 novembre 2004

Chapitre 5 - Ténérife



Mais la mer exerce toujours son attrait, et mon homme a déjà les yeux fixés sur l'horizon futur....

880 milles nous attendent pour rallier le Cap Vert, le vent vient de passer nord après 10 jours de sud, nous sommes prêts à partir.

A suivre....